

SILENDA

Laura Simi et Damiano Foà



Fenomeno

de Laura Simi

CONTACTS

Silenda / Laura Simi et Damiano Foà

simifoa.laura@gmail.com

www.silenda.fr

Promotion **Marco Villari**

contact.marcovillari@gmail.com / T. +33 6 29 12 53 10

Administration **Sabrina Oltmanns**

sabsoffice@free.fr / T. +33 6 85 50 00 85

Création 2019

Fenomeno

solo

Conception chorégraphique
et interprétation **Laura Simi**
Création musicale **Perig Villerbu**
Création lumières **Damiano Foà**
Collaborations artistiques **Martina Raponi**
et **Neil Callaghan**
Création costume **Marco Mazzoni**
Promotion **Marco Villari**

Durée 55 minutes

Teaser

Première

30 octobre 2019 à Paris

Festival Signes d'Automne –
Le Regard du Cygne et Festival ZOA –
Zone d'Occupation Artistique
Avec le soutien de l'ODIA Normandie

Tournée 20/21

27 septembre 2020 [Contemporanea Festival](#) à Prato (IT)

21 janvier 2021 [Festival Trajectoires](#) au CCN de Nantes (FR) –
présentation professionnelle

« Fenomeno a ce don de lier une histoire personnelle à la grande histoire, en laissant toute sa place à une recherche filigrane sur la relation entre des univers sonore, plastique, visuel et gestuel. »

Thomas Hahn

« Ils font partie des artistes solides, précieux, courroies de transmission d'une danse contemporaine profonde et juste. »

Rosita Boisseau

Production Compagnie Silenda

Co-productions Centre Chorégraphique National de Nantes, Centre Chorégraphique National de Belfort Viadance, Institut Français du Maroc - site d'Agadir, ARKANSO Cie - Festival Regards Dansants en partenariat avec Le Trident-Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Chorège CDCN Falaise Normandie

Avec le soutien Micadanses, Les Ateliers Intermédiaires, Centre Chorégraphique National de Caen en Normandie, Panta Théâtre, SPAM /Spazio per le arti contemporanee Lucca

Silenda est soutenue par la Région Normandie, la Drac Normandie, la Ville de Caen, L'Agence régionale de santé de Normandie. Le spectacle Fenomeno a été également soutenu par le Département du Calvados.

« Fenomeno / Phénomène » vient d'un mot grec qui signifie « je parais ».

<Un phénomène est une chose, un fait du monde physique, un objet, une action, un état psychique, une émotion, une pensée, un fait social, condensé d'interactions sociales qui se manifestent elles-mêmes. En principe c'est quelque chose qui arrive, un événement, un évènement qui est perçu avec les sens>

Il est question dans ce solo de frontière, de passage. *Fenomeno* est la continuation du voyage entrepris pour *Sonore* (2017) et traverse d'autres espaces, d'autres histoires. De l'empêchement à la liberté, du petit au vaste, de l'intime à un partage plus commun. En poursuivant ce voyage, je me suis aperçue qu'il faisait écho à ma propre histoire. Ayant comme principe de ne pas « raconter » et surtout ne pas évoquer « ma vie », ce lien naturel avec mon histoire personnelle m'aperçut comme un élément à la fois perturbant et intéressant, puisqu'il devenait moteur de ma démarche de création. Lors d'un voyage en Italie, ma mère m'a confié mes journaux intimes des années 70'. Ces écrits ont donné un fil à la pièce, ils deviennent notre viatique, ils donnent le rythme au travail, son sens. Je les lis et les emportent lors des résidences. J'y parle de la politique, des gens que j'observe, de la vie, de la mort, du quotidien, de la danse et de la surdité, avec ce regard enfantin, tantôt naïf, tendre et drôle, tantôt insouciant et avec une pointe de cynisme innocent. J'utilise aussi mes journaux des années 80' faisant référence à ma période à New-York. J'y décris l'atmosphère de la ville, sa musicalité, tout est pour moi important et objet d'exploration et de découverte, je découvre la spectatrice en moi et aussi l'artiste en devenir. Ce cahier témoigne de ma direction et mes « fondamentaux » dans la recherche artistique. Ainsi, ma recherche sur la relation entre le mouvement et le son se fait plus personnelle et moins abstraite. Des pensées à haute voix se posent dans l'espace et cet espace est exploré, malaxé, sculpté par les sons et la danse. Avec Perig Villerbu nous avons recherché des sons précis en écho à ces écrits, certaines chansons, des génériques de films, des émissions de télévision des années 60', du bruitage, des musiques d'ambiance, des hymnes, etc.

« Fenomeno » en italien, désigne aussi une personne anormale, hors de l'ordinaire, étrange, ironique. A travers mon histoire, *Fenomeno* évoque des histoires, des parcours de vie, des figures d'inconnus croisés dans les villes, de personnes du quotidien ou d'un ailleurs, « un peuple gestuel » qui se croise. Pour ce travail je me suis aussi inspirée du travail autour du bruit dans l'œuvre de la chercheuse Martina Raponi (Sandberg Institut –Amsterdam) qui explore le champ du son « Les stratégies du bruit ». Dans cette œuvre, elle tente de mettre en lumière le son et le bruit et ses répercussions sur la vie humaine, politique, sociale, historique, philosophique. De l'invention des hymnes aux expressions du deuil national, de vociférations de terreur aux chants de liberté, violence et politique se nouent avec le son, la musique, les sonorités. Grondement, mugissement, respiration, explosion. Chaque guerre a ses bruits. D'autres publications et articles ont été très important pour ce processus pour voir à quel point le son et ses vibrations peuvent influencer profondément nos vies et les relations humaines. *Noise is "the chaos that resists social order; the unintegrated entities that exist beyond culture"*. En tant que personne malentendante je me suis toujours posée des questions par rapport à cet handicap/protection et comment il a influencé ma vie et ma danse et bien sûr les relations avec les autres et mon sens du regard. Je m'intéresse à ce que la relation entre le corps et le son peut créer et comment le corps (organes, os) absorbe le son et ses vibrations et s'organise. Pour moi, sur le plateau le son est visible et représenté par plusieurs haut-parleurs disséminés un peu partout, ainsi il devient un partenaire visible et concret, un médium entre moi et le spectateur. C'est comme une ville, un paysage, un cerveau. Créer ainsi une connexion «vibrationnelle» avec les publics. En m'inspirant de ma propre vie en recherchant avec le compositeur Perig Villerbu des sons, des bruits, des archives, je plonge dans un univers où le temps n'est plus habitude mais ouverture et découverte.

Laura Simi

SCENOGRAPHIE

Plusieurs enceintes, microphones et câbles électriques traversent l'espace scénique et créent un paysage physique et sonore. Les sons émis des enceintes dirigent et suivent le déroulement de la danse, de la pièce. Comme des boîtes de mémoires auditives, une partie des enceintes sont mobiles et créent un lien avec les spectateurs qui comme la danseuse, entendent et ressentent les sons et bruits émis. Une sorte de ville imaginaire ou en ruine ou même un lieu où la vie est passée se forme grâce aux sons émis à travers cette scénographie réalisée avec des objets et du matériel de scène.



BIO

Après avoir conçu et créé plusieurs pièces ensemble pendant environ 20 ans, depuis quelques années Laura et Damiano créent leur pièces séparément dans un processus individuel de conception et fabrication.

Un autre «modus operandi » ou bien « modus creandi » est apparu. Damiano investigate particulièrement dans le processus scénique et ses éléments : lumières, images, son. Laura sonde davantage le mouvement, la danse comme métamorphose du temps et de la physicalité. Tous les deux s'accompagnent néanmoins dans le processus de l'autre, en intervenant sous différentes formes.

LAURA SIMI Née en Toscane, elle se forme d'abord à la danse classique. Puis à l'école CSD de Florence, elle s'ouvre à toutes formes de danse et étudie le répertoire classique et baroque. Elle se forme à plusieurs techniques à Rome et Milan, en Allemagne et en Suisse. Elle obtient un diplôme à L'Institut d'Art de Florence en Mode et Costume. Elle poursuit sa formation aux États-Unis avec Martha Graham, Alvin Nikolais et travaille à New York avec le chorégraphe Richard Haisma et certains danseurs de Merce Cunningham. Puis, elle est engagée dans la compagnie « Imago » en Italie. Elle rencontre Kazuo Ohno à Venise et suit un séminaire avec lui. La même année, elle part en France et travaille avec différents chorégraphes : Brigitte Asselineau, J-P. Perreault (Québec), Fattoumi/Lamoureux, Santiago Sempere... En 1993, elle fonde Silenda avec Damiano Foà. Ils reçoivent plusieurs prix et ils tournent en Europe et en Asie. Laura travaille et crée en résidence dans plusieurs théâtres en Seine-Saint-Denis et ailleurs. Elle poursuit son chemin d'interprète et collabore avec des metteurs en scène, vidéastes et musiciens. Elle travaille avec les habitants rencontrés lors de ses résidences et voyages, dans les écoles, hôpitaux, bureaux. Actuellement basée à Caen, Laura travaille dans plusieurs lieux en Normandie et collabore avec des artistes comme Fred Deslias, Jean-Noël Françoise. Avec Damiano Foà, ils ont créé plus de quinze pièces chorégraphiques et performances. En 2014, elle a créé *Prélude* et le projet *Anima* entre la France et le Canada avec l'artiste québécoise Sonia Léontieff. En 2017 elle conçoit le projet *Sonore*. A Florence la performance *Rocks* est programmée en août 2018 aux Offices (Festival Uffizi Live 2018). Elle a créé *Fenomeno* en 2019 au Studio Le Regard du Cygne à Paris. Depuis 2018 elle mène un projet avec un groupe de personnes en situation de handicap issues de l'ESSOR à Falaise dans le cadre du dispositif « Culture à l'Hôpital » du programme « Culture et Santé ». En 2021, avec le musicien Maurizio Ravalico, elle crée la pièce *The Loud Atlas*.

SILENDA Tels des « collectionneurs » de mouvements, Laura Simi et Damiano Foà voyagent à l'intérieur et à l'extérieur du corps, lieu de métamorphose. Les états émotionnels dans le mouvement, la danse comme expérience de la fragilité, comme espace ouvert aux accidents de la vie, la poétisation des pulsions de notre époque, la résistance des êtres comme force créatrice et comment la danse révèle et communique des conditions et des écritures « cinétiques » sont des thématiques de recherches chères à Silenda. En 1993, Laura Simi et Damiano Foà fondent la compagnie Silenda. Elle reçoit plusieurs prix dont le Premier Prix du meilleur solo au Concours/Festival de Cagliari en 1992 et le Grand Prix SACD des jeunes auteurs aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis en 1994. Silenda part en tournée en France, Italie, Portugal, Espagne, Corée, Japon etc. Ces voyages sont l'occasion d'échanges, de formations et de stages. La compagnie participe à trois éditions du Skite (chantier international d'artistes conçu par Jean-Marc Adolphe) et fait des rencontres importantes. Au répertoire de Silenda, on retrouve entre autres *Continuum*, *Shut Up!*, *Titre Inachevé* ou encore *Prélude* et *Anima* créé à Montréal en janvier 2016, en collaboration avec Sonia Léontieff. La pièce *Sonore* de Laura Simi qui explore l'influence du son sur le comportement du corps a été créée à Falaise au Festival La Danse de tous les sens en 2017. En 2018, Damiano a créé le solo *Portrait* à l'Artothèque de Caen. En 2019, Laura a créé le solo *Fenomeno* et en 2020 *The Loud Atlas* co-écrit avec le musicien Maurizio Ravalico. Il est actuellement en création de la pièce *Dérangement/désordre* (création 2022).

LIENS VIDÉOS

Portrait de Damiano Foà (2018)

[Teaser](#)

Fenomeno 1 de Laura Simi (Performance - 2017)

[Création vidéo](#) de Perig Villerbu

Sonore de Laura Simi (2017)

[Teaser](#)

Titre Inachevé de Damiano Foà (2013)

[Teaser](#)

Shut Up! de Laura Simi et Jean-Noël Françoise (2013)

[Teaser](#)

Continuum de Laura Simi et Damiano Foà (2012)

[Teaser](#)

REVUE DE PRESSE

ROSITA BOISSEAU, Télérama, octobre 2019

Le titre du nouveau spectacle de Laura Simi Fenomeno vient d'un mot grec qui signifie « je parais ». Mais il désigne aussi en italien une personne anormale, hors de l'ordinaire, étrange... Dopée par ce double sens, la danseuse et chorégraphe, ici seule en scène, épaulée à la musique par Perig Villerbu, et aux lumières par son complice Damiano Foà, évoque la question du seuil, du passage. Elle s'enracine dans ses journaux intimes datant des années 70 et le travail mené autour du bruit par la chercheuse Martina Raponi (Sandberg Instituut, Amsterdam). Personne malentendante, Laura Simi tente d'exacerber sur scène sa relation en tant que danseuse au son du corps et de la danse, ainsi qu'à la vibration profonde qui relie les êtres et en particulier les interprètes sur un plateau. Fenomeno se veut un autoportrait de cette artiste résolument singulière qu'est Laura Simi.

THOMAS HAHN, Dansercanalhistorique, novembre 2019

Laura Simi propose une façon radicalement différente de travailler sur les souvenirs. L'ancienne interprète de Fattoumi Lamoureux, Brigitte Asselineau et entre autres Santiago Sempere revient ici sur sa jeunesse en Italie, les années de plomb, les manifestations, le rêve communiste, remontant jusqu'à la joie enfantine quand l'école reste fermée et les cours sautent, suite à une alerte à la bombe... Laura Simi traverse ses bribes de souvenirs dans un paysage scénique fait de fils, de haut-parleurs, de microphones et de barres LED.

(...) Ce projet aussi a pris un virage non prévu. La chorégraphe et son compositeur Perig Villerbu sont partis de la relation intime de Simi à tout phénomène acoustique. « En tant que personne malentendante je me suis toujours posé des questions par rapport à ce handicap/protection et sur la façon dont il a influencé ma vie et ma danse », dit-elle. Émanation de ces questionnements, le son devient ici un paysage concret, et en même temps abstrait. Il crée un lien tactile avec Simi qui ne cesse de réorganiser ce soundscape, ce paysage sonore et matériel en même temps. La composition intimiste de Villerbu gagne même l'espace du public, quand Simi confie les haut-parleurs mobiles aux spectateurs.

Ensuite s'est produit ce qui donne aujourd'hui à ce solo sa dimension temporelle, quand Simi retrouva ses propres journaux intimes, la mémoire de sa jeunesse. La mère de Simi avait conservé les journaux intimes de sa fille, qu'elle lui a remis lors d'une visite de Laura dans la maison de son enfance. Et elle décida de les inclure dans la matière de Fenomeno, en écho aux sons de musiques traditionnelles, de manifestations, du labeur des classes populaires et agricoles... Le corps de Simi ne cesse de traverser ce paysage de la mémoire des années 1970.

En grec, « phenomeno » signifie « je parais », rappelle-t-elle. Quand la chorégraphe-interprète fait virevolter ses mains, quand elle module la cadence de ses pas et de ses gestes pendulaires, quand ses bras forment des arcs, quand elle se courbe ou sautille pour se libérer, elle semble transformer l'espace et courber le temps. Chaque dimension atteint et transmet la vérité intérieure de Simi, au point que le son, le temps et l'espace ne font plus qu'un.

Les fils bleus et rouges qui transmettent le son s'affichent comme l'incarnation de ces liens et quand Simi y passe ses mains, d'étranges phénomènes sonores se produisent. Créé au Studio Le Regard du Cygne, dans le cadre de ZOA et Signes d'Automne, Fenomeno a ce don de lier une histoire personnelle à la grande histoire, en laissant toute sa place à une recherche filigrane sur la relation entre des univers sonore, plastique, visuel et gestuel.

MARTINA CORSI et LEONARDO FAVILLI Gufetto press, novembre 2020 – Conteporanea festival Prato (IT)

Fenomeno est une performance touchante et intime, conçue et mise en scène par Laura Simi. Dans l'espace de l'ancien cinéma Excelsior, nous nous trouvons dans un environnement noir, où la présence écrasante de grands et de petits haut-parleurs audio en noir et blanc, éparpillés sur toute la scène, reliés par de nombreux fils électriques colorés, qui ensemble nous rappellent les tentes colorées du cirque quand nous étions enfants, ainsi que des jeux de lumière continus, effet de parc d'attractions. Nous assistons à un chemin profond entre les moments de la vie de la protagoniste qui se révèle peu à peu, mettant à nu, entre un son et un autre, son problème auditif.

Le public le comprend à travers des voix enregistrées éparées, qui semblent être des lectures de journaux intimes ou peut-être des messages de répondeur, des années 70 à 1994, dans un voyage à travers les souvenirs, des fragments que l'interprète donne au public, avec des gestes et des mouvements infatigables.

Tout tourne autour du son, qu'il soit présent ou absent : beaucoup de musique de fond, un hymne russe, de la musique classique, elle chante en jouant des percussions, mais aussi beaucoup de silence, juste le bruit du corps et beaucoup de questions qui planent.

Finalement, lorsqu'elle supprime toutes les barrières et rapproche les speakers du public, elle les distribue avec soin parmi nous, comme pour nous les donner, pour nous relier à son monde, fait peut-être de sons différents du nôtre.

Une performance touchante, qui se révèle lentement et doucement, une expérience intense que Simi doit raconter, avec délicatesse mais en même temps avec une grande force, avec le courage de se mettre à nu, de raconter un problème au lieu de le camoufler.



SILENDA

Laura Simi et Damiano Foà

CONTACTS

Silenda / Laura Simi et Damiano Foà

simifoa.laura@gmail.com

www.silenda.fr

Promotion *Marco Villari*

contact.marcovillari@gmail.com / T. +33 6 29 12 53 10

Administration *Sabrina Oltmanns*

sabsoffice@free.fr / T. +33 6 85 50 00 85